# Le Tribunal

## COUR CIVILE DE DISTRICT.

### Nouveaux procès.

Glover Furniture Co., Wm. A. Liffsey, propriétaire, vs. O. L. Durel, séquestre, $489; New Orleans National Bank vs. John F. Campbell, réclamation, $105.88; L. Spiro vs. Mme Rose Taylor, saisie immédiate, $1,205; National Brewing Co. vs. Léon T. Durabb, reconnaissance d'un jugement; Beaslip Molasses and Sugar Co. vs. Sugar Products Co., Inc., saisie, $1,525; Southland Realty Co. vs. Joseph Cadella, saisie provisoire, $561.08.

### Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes lundi: Mme Mary Platz, veuve de Francis Xavier Zaeringer; Albert E. Van Loon, Sr., et Albert E. Van Loon, Jr., John Arthur Repak, Frank Fleckinger.

Armand L. Miller et Emma E. Miller demandent l'émancipation.

# Le Temps

### BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises lundi à 8 heures du soir. MARDI 11 juillet 1916.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Beau temps mardi; vents légers et variables.

Pour la Louisiane — Temps couvert mardi et mercredi.

### TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

| Heure — | Température |
|---|---|
| 7 a. m. | 79 |
| 9 a. m. | 83 |
| 11 a. m. | 86 |
| 1 p. m. | 89 |
| 3 p. m. | 90 |
| 5 p. m. | 90 |

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 10 juillet, à la Nouvelle-Orléans:

| Heure — | Temp | Vent. | Pluie. |
|---|---|---|---|
| 7 a. m. | 79 | S0-7 | .00 |
| 7 p. m. | 85 | S0-5 | .00 |

## Des badauds en danger.

Une grande échelle de pompier, nouvellement reçue, que l'on avait appuyée contre l'édifice de l'Hôtel de Ville pour une démonstration, fut abattue à midi, par une rafale et faillit tomber sur un grand nombre de curieux qui s'étaient massés sur les lieux. L'échelle fut partiellement démolie.

## DÉCES

VERGES — Décédé, lundi, 10 juillet 1916, à 3 heures de l'après-midi, DOMINIQUE VERGES, âgé de 71 ans, époux de feue Catherine Trapani, natif de Miolan, France, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 40 ans.

Ses parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce mardi 11 juillet, à 4 heures 30 de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de l'établissement de pompes funèbres de la James Bonnot Co., Nord à la borne et Chemin de Bayou.

Enterrement au Cimetière Greenwood.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant — B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

## AUTRES DETAILS DE LA TEMPETE

Suite de la 1ère page

la région du port ont été tués, de nombreux navires perdus. Aucune maison de commerce du quartier des affaires (gros et détail) n'a été épargnée. Les maisons ont été détruites par centaines sur le parcours du fleuve. Des masses de maisons de commerce ont vu leurs toitures enlevées et la pluie torrentielle qui a accompagné la tempête a dévasté les marchandises et ravagé les abords du port.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Selma, 10 juillet. — Deux mille familles de la vallée de Cahaba et de l'Alabama se trouvent en ce moment privées de toutes ressources par suite du récent ouragan. Un appel a été transmis par M. E. T. Gilmer au sénateur Underwood pour obtenir des secours de Washington pour les victimes de la tempête.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Nashville, 10 juillet. — A Dayton, Tenn., 500 familles se trouvent sans feu ni lieu du chef de l'ouragan. Le palais de justice et divers bâtiments publics ont été transformés en refuges pour ces malheureux. Un accident mortel fut seulement à déplorer, le service des trains fut partiellement interrompu. Sur la ligne de Louisville & Nashville il y a de nombreuses usines qui se trouvent encore dans une situation périlleuse. A Atlanta, Géorgie, la crue rapide des eaux força les habitants à fuir devant le sinistre; de nombreuses maisons suburbaines ont été entourées par les eaux et des écroulements se sont produits. A Laurel, Miss., de grands dommages sont enregistrés dans les boiselleries, les récoltes et quantité de résidences; les dommages sont toutefois peu élevés relativement aux autres régions. Enfin à Varnado, Lne, de 50 à 75 pour cent de la récolte se trouve complètement détruite; les ravages sont énormes, surtout étant donné que la récolte s'annonçait merveilleuse. La détresse sera des plus considérables, de nombreuses seront les familles d'agriculteurs qui seront complètement ruinées.

### Pas de régate à Biloxi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Biloxi, 10 juillet. — La dix-septième régate annuelle qui devait avoir lieu à Biloxi, jeudi et vendredi de cette semaine, a été ajournée, l'ouragan ayant détruit ou avarié la plupart des bateaux de course.

## DEPECHES DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page.

les avions durent rapidement quitter notre côté."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 10 juillet. — Le peuple allemand se réjouit fort de la traversée opérée par le "Kolosaal" sous-marin boche, qui vient de toucher Baltimore. Ils prétendent que le blocus des alliés a vécu, et que des ravitaillements ainsi que des fonds pourront passer des Etats-Unis en Allemagne, au nez de l'amirauté britannique. Mais... ne nous réjouissons donc pas trop vite, Messieurs les boches, car depuis le début de cette guerre, il n'a rien été inventé qui ne trouve à peu d'intervalle le moyen de le détruire. Donc le "Kolosaal", dernier né de la "Kultur", n'a pas encore touché son port d'attache ne vendons pas la peau de l'ours.

### Patriotique Hommage.

Nimes. — Le cardinal de Cabrières, évêque de Montpellier, vient d'adresser à la Presse catholique régionale une patriotique et touchante lettre dont nous extrayons le passage suivant:

"Les nouvelles des assauts furieux des Allemands contre toute la région de Verdun, et les pertes anglaises dans le combat naval de ces jours derniers, sont des événements si graves que je ne puis m'empêcher de demander aux âmes croyantes de ne pas se lasser dans leurs prières, et de faire planer sur ces terres ensanglantées, comme sur les eaux de la Mer du Nord, les plus vives supplications en faveur de nos soldats et de nos alliés."

Mgr. le Cardinal de Cabrières a célébré en l'église Notre Dame des Tables, un service solennel à l'intention des armées françaises devant Verdun et pour les marins anglais morts près des côtes du Jutland.

### Procédés Français et Procédés Allemands.

Les journaux suisses établissent des comparaisons entre les procédés français et les procédés allemands à propos des prisonniers qui ont été livrés: les autorités de Bâle avaient livré à l'Allemagne, un alsacien refractaire, nommé Lallemand qui s'était échappé et avait pu se réfugier en Suisse. Déféré devant le tribunaux, ce malheureux fut condamné en Allemagne à un an de prison. De l'autre côté, un nommé Isaac Weil, français d'origine alsacienne, qui vivait à Genève depuis plusieurs années mais dont la situation militaire était irrégulière, avait été livré par supercherie par une de ses amies qui l'entraîna sur le territoire français. L'Express de Neuchatel fait remarquer que le Gouvernement français, mû par un scrupule juridique relâcha le prisonnier après 8 jours de détention; cette mesure fut prise par l'autorité militaire de la région. "Il est superflu de souligner, dit le journal suisse, la différence d'attitude des gouvernements français et allemand dans ces deux cas à peu près semblables. La conception juridique de l'Allemagne n'a pas changé. La force continue à primer le droit."

### Catholiques Persécutés en Turquie.

Rome — A la Propagande on se préoccupe vivement du sort des catholiques dans l'empire ottoman, car on a appris que le clergé et les fidèles sont très persécutés. Plusieurs évêques ont été maltraités et l'on a même appris que deux d'entre eux, en Syrie, sont morts du supplice du pal.

## PETITES ANNONCES

### PROPRIETES FONCIERES A VENDRE.

UNE BATISSE en brique à trois étages, No. 535 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 520 rue Conti. 13 av—tf

### DEMANDES.

UNE dame française ayant une bonne écriture cherche une place pour travaux de bureau. S'adresser 506 rue Carondelet, M. 1915 L. juillet 9 11 12

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'almanach de secours aux Belges, au prix de cinquante sous pièce. Vous gagnez dix cents par chaque almanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges, nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 34th Street, New York."
7 mars—dimmer ven—tf

### PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abeille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

VAPEURS.

Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE FRANÇAISE
SERVICE POSTAL RAPIDE
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
SS. LA TOURAINE ..... 15 juillet, 3 p. m.
SS. LAFAYETTE ..... 22 juillet, 3 p. m.
SS. CHICAGO ..... 29 juillet, 3 p. m.
F. J. GRUBLA, AGENT GENERAL DU SUD,
802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER.

JUSQU'A NOUVEL ORDRE
NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD
Trains à Passagers
Ne circuleront pas au Nord de
CLAIBORNE, Lne
Pas d'interruption du
Service des trains à Passagers
SUR LE RESTE DE LA LIGNE
Avis sera dûment donné du rétablissement du service
M. J. McMAHON,
Manager du Trafic.

Une vraie Villégiature Préparée
PAR LES
GULF COAST LINES
AGENT DES BILLETS
229 rue St-Charles
Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 22me rue et la 7me Avenue.
Un îlot de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
Phone Main 2939.

TOITURES
Fronrées, plissées "V", en caoutchouc.
Tuiles en métal galvanisé.
Fourneaux et poêles à huile.
B. V. REDMOND & SON,
314-316-318-320 rue Chartres.
Phones Main 1056 1057.
19 jan—1 an
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

Bière Regal
Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son arome, tout le monde aime son goût, mais ayant tout, tout le monde apprécie ses qualités rafraîchissantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces journées de chaleur. Téléphonez à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous envoyer une caisse.
AMERICAN BREWING CO.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

Jackson
Bohemian Brew
Matière à réflexion—
"Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.
"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."
Jackson Brewing Co.
Nouvelle-Orléans.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

TREAT TO TASTE
—that exquisite neutral gin flavor—that long sought *ideal* flavor of every lover of the rickey and the fizz—has been achieved AT LAST in
CORONET DRY GIN
The Monarch of Gins
ALBERT MACKIE CO., LTD.,
DISTRIBUTORS.
Tchoupitoulas & Julia Sts. New Orleans, La.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
Exigez l'Etoile Comme Garantie
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille S. V. P.

L'ABEILLE
de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.
ETES-VOUS ABONNE?

## Consulat Général de France

522 BOURBON STREET.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Avis aux français ajournés des classes 1913 à 1917 inclus et exemptés des classes 1915, 1916 et 1917.

En vertu de la loi du 13 avril 1916 les ajournés des classes 1913, 1914, 1915, 1916 et 1917, ainsi que les exemptés des classes 1915, 1916 et 1917 doivent passer une nouvelle visite médicale. Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter ces dispositions à la connaissance des intéressés en les invitant à lui signaler d'urgence leur présence dans sa circonscription consulaire.

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE Phone Main 4360
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.

---

En moins d'une demi-heure, le Morin, débordant de son lit, étalait ses eaux jusqu'à la maisonnette, noyant les prés, inondant la voie ferrée, ne faisant de toute la vallée qu'une étendue liquide, sinistre, sous les pâles rayons de la lune.

— Perdus! gémit la Môme, qui l'avait rejoint.

Mais la peur de mourir le secoua et, en même temps, lui rendit quelque énergie cérébrale.

— Par Serbonne, fit-il tout à coup, on peut tenter de se sauver... Arrive!

Il la saisit au poignet et l'entraîna.

Mais, arrivée au seuil, elle s'arc-boutta solidement, refusant de descendre, épouvantée par la perspective de tremper ses pieds dans l'eau.

— Il grommela un juron et, durant quelques secondes, l'idée lui vint de l'abandonner.

Après tout, chacun n'a qu'une peau, et pour sauver celle de sa compagne, il risquait de perdre la sienne.

Elle eut le pressentiment de la tentation terrible qui le hantait; s'accrochant à lui, elle supplia.

— Ne m'abandonne pas, dis! Emmène-moi!

— Je t'aime! Tu sais bien que tu n'en trouveras pas deux pour t'aimer comme moi.

— Ne me laisse pas mourir!

— Souviens-toi que j'ai sauvé la mise, là, tout à l'heure...

C'était vrai, ce qu'elle disait là!

Dans son affolement, le beau garçon avait déjà oublié le service rendu.

Ma foi, tant pis!

Il ne s'était pas dit qu'il aurait été lâche à ce point.

— Ne crains rien, déclara-t-il, on en sortira tous les deux, ou bien on restera tous les deux dans la limonade.

Et il descendit les degrés.

Après avoir tâté prudemment du pied la nappe liquide qui envahissait la cour, il sentit le sol.

L'eau lui arrivait jusqu'à mi-jambe; il estima que toute fuite lui était interdite par la route.

Celle-ci, pour gagner Crécy, suivait une pente assez raide, et il n'aurait pas fait vingt mètres qu'il aurait de l'eau jusqu'à la ceinture.

Un peu plus bas, il serait complètement submergé.

Tandis que, s'il arrivait à gagner Serbonne, il pourrait, une fois là, aviser au moyen d'arriver à la gare d'Esbly ou de Dammartin.

Carrément, il avança vers l'écurie.

Le petit cheval qui avait déjà de l'eau jusqu'au ventre, tapait désespérément du pied, tirant sur sa longe, pour échapper à la mort qu'il sentait venir.

Mon Mignon eut pitié et détacha l'animal qui bondit à l'extérieur, et disparut dans la nuit.

En un clin d'œil, l'homme et sa compagne eurent pénétré dans la crevasse et atteint l'excavation qui, plusieurs semaines durant, avait servi de cachot à l'infortunée Geneviève.

Une fois là, il posa la Môme sur ses pieds, lui disant avec rudesse:

— Maintenant, il faut marcher...

Il n'y a pas moyen de passer à deux; tu t'en souviens bien, quand on a amené la p'tite.

Dans un geste d'épouvante, elle lui saisit la main.

— C'est ça qui nous a porté malheur, gémit-elle...

— Oui, oui, t'as beau dire non, c'est ça! Je t'avais prévenu.

— Allons! Tes louf! en v'là assez avec tes jérémiades!

Viens, déclara-t-il; marche, on sinon, moi, j' file.

En cet endroit, où le terrain se relevait un peu cependant, déjà l'eau les avait rejoints.

S'ils ne se hâtaient, elle ne tarderait pas à leur barrer le chemin.

L'instinct de la conservation galvanisa les nerfs de la Môme, et Mon Mignon consentant à la laisser s'accrocher à son poignet, elle se glissa à sa suite par l'étroit boyau qui représentait la seule chance qu'ils eussent de n'être pas noyés là, comme des rats dans leur trou.

Tandis qu'ils cheminaient ainsi sous terre, sentant derrière eux les eaux s'avancer sur leurs talons avec de sinistres glouglous, dans la petite maison de Crécy, Alcide râlait toujours.

Le sang giclait de sa blessure béante, effroyablement, laissant s'écouler la vie avec rapidité.

Mais en même temps, la congestion, qui, sur le premier moment l'avait terrassé, s'éloignait.

Peu à peu, il reprenait conscience de soi et de la situation.

Il allait pouvoir se sentir mourir, châtiment terrible que lui imposait la Providence, l'énigmatique et inexorable justice, qui arrive toujours à son heure, il le comprenait bien maintenant.

Mourir! Oui, il allait mourir et mourir frappé de la main de celle qu'il aimait tant!

De la petite main de cette Môme l'artine, pour laquelle il avait été si odieusement criminel.

Ah! quelle revanche!

Il souffrait épouvantablement.

La lame demeurée dans la plaie lui faisait en plein corps la sensation d'un fer rouge qui lui rongeait les chairs.

S'il avait pu arracher l'arme, il en eût ressenti un immédiat soulagement.

Mais vainement épuisait-il ses efforts à se disloquer les bras, il ne pouvait atteindre le manche du couteau, et celui-ci continuait à le martyriser.

Soudain, il eut une sensation de fraîcheur délicieuse.

Autour de lui, il y avait de l'eau, beaucoup d'eau, et cela lui faisait du bien à sa blessure.

Mais le premier moment passé, un râle d'effroi lui jaillit des lèvres.

Il se souvint de la randonnée terrible qu'il avait dû accomplir tout à l'heure pour gagner la maisonnette, et alors, brusquement, il comprit.

Le Morin, débordé, étendait jusque-là ses ondes jaunâtres, qui montaient sans discontinuer.

Après avoir envahi la cour, elles s'élevaient maintenant jusqu'au haut du petit perron qui menait à la salle.

Ciel! si elles montaient encore?...

Non, non, il ne voulait pas mourir noyé cependant.

La blessure que lui avait faite le couteau de la Môme n'était peut-être pas, après tout, mortelle.

Il en avait vu revenir, des copains, et de plus loin que ça.

Mais l'eau, c'est terrible! ça ne pardonne pas! ça n'épargne rien.

Il fit un effort surhumain pour tenter de s'arracher du plancher auquel il lui semblait être collé.

Efforts inutiles! C'est comme s'il eût été de plomb!

Ses membres pesaient des kilos et des kilos!

Mais l'eau, maintenant qu'elle avait atteint la dernière marche, s'élevait avec une rapidité extraordinaire.

De seconde en seconde, elle l'envahissait davantage; s'il n'arrivait à se tirer de là, avant quelques minutes il en aurait jusqu'à la poitrine.

Après bien des efforts, dans lesquels s'usa ce qui lui restait d'énergie, il avait réussi à se dresser sur son séant; mais, pour se maintenir dans cette position, il lui fallait s'arc-bouter des deux poings au plancher.

Autrement, sa faiblesse l'eût fait défaillamment chavirer.

Assis de cette façon, il se rendait compte davantage encore de la rapidité avec laquelle l'eau montait.

Il en avait jusqu'au nombril, puis jusqu'à la poitrine, ensuite jusqu'au cou.

— Non! non! cela ne pouvait pas être! cela ne serait pas!

Il était impossible qu'il mourût ainsi, comme un chien.

Une rage folle le tenait contre ceux qui l'avaient assassiné.

Il voulait se venger!

Oh! oui! Vivre jusqu'à ce qu'il eût infligé à la Môme et à son complice la leçon qu'ils méritaient!

Ensuite, le diable pourrait bien faire de lui ce qu'il lui plairait.

Pour ce qu'il tenait à sa misérable vie, maintenant!

L'eau lui effleurait le menton; force lui était de tenir la tête relevée, pour éviter qu'elle ne lui atteignît les lèvres.

Une telle terreur l'envahit qu'il réussit à se mettre en marche, se traînant ainsi qu'un cul-de-jatte sur le plancher.

Le but qu'il cherchait à atteindre, c'était l'escalier.

S'il réussissait à y arriver, il était sauvé, car ce serait bien le diable s'il ne pouvait grimper une marche au deux, de façon à se protéger contre l'inexorable élément.

Une fois là, il attendrait le jour.

Alors, de Crécy, on verrait le danger, et on viendrait le secourir.

Oh! pouvoir seulement, s'il devait mourir, dénoncer la Môme et l'infâme Mon Mignon!

Enfin, ses efforts furent couronnés de succès.

Avec une joie farouche, il crispa ses doigts défaillants sur le premier barreau de la rampe rustique qui grimpait le long des marches jusqu'au premier.

(A continuer.)